

Locarno Film Festival
Official Selection

SEMRET



UN FILM DE CATERINA MONA

LULA MEBRAHTU TEDROS TECLEBRHAN HERMELA TEKLEAB

MANUELA BIEDERMANN, FANUEL MENGSTAB, JOCELYN PAPP, MONA PETRI, MEHMET ATESCİ, ELSA LANGNASE
REGIA CATERINA MONA CAMERA GABRIEL SANDRU SZENEGRILD SU ERDT KOSTÜMBILD VERENA MAERDI
MASKENBILD MARINA AEBI MONTAGE NOEMI PREISWERK TON PATRICK BECKER MUSIK MARCEL VAJD CASTING CORINNA GLAUS
REGIEASSISTENZ MARC GERBER PRODUKTIONSLEITUNG ANDREA BLASER AUFNAHMELEITUNG NICOLE SCHWIZGEBEL
PRODUKTION MICHELA PINI UND PASCAL TRÄCHSLIN

CINED@KKE

cineworks

RSI

cineworx gmbh

«Semret»

UN FILM DE CATERINA MONA

Date de sortie en Suisse romande : 24.05.2023

Date de sortie en Suisse alémanique : 25.08.2022

Date de sortie en Suisse italienne : 15.09.2022

Locarno Film Festival 2022, Piazza Grande

Drame / Fiction, Suisse, 2022

DCP, Couleur, 85 min.

Langue: tigrina / suisse allemand avec sous-titres en allemand / français

CONTACT

Presse

Eric Bouzigon

eric@filmsuite.ch

+41 79 320 63 82

www.filmsuite.ch

Distributeur

cineworx gmbh

info@cineworx.ch

+41 61 261 63 70

www.cineworx.ch

1. Synopsis

Semret est une mère célibataire érythréenne qui travaille dans un hôpital en Suisse et souhaite devenir sage-femme. Elle fait tout pour assurer une vie meilleure à sa fille adolescente, Joe. Quand Joe commence à vouloir en savoir plus sur ses origines, Semret refuse d'abord d'affronter son passé. Lorsqu'elle est accusée à tort à l'hôpital, elle comprend qu'elle devra défendre ses droits si elle ne veut pas perdre tout ce qu'elle aime.

Avec son film « Semret », la réalisatrice Caterina Mona aborde de manière subtile et profondément humaniste les thèmes de la migration et de l'intégration dans la Suisse contemporaine.



Joe (Hermela Tekleab) et Semret (Lula Mebrahtu) prennent le petit-déjeuner

2. Entretien avec Caterina Mona

« Semret » est le titre du film et le prénom du personnage principal. Ce prénom a-t-il une signification particulière en Érythrée ?

J'ai longtemps réfléchi sur le prénom à donner au personnage principal, puisque la phonétique et la signification du prénom avaient toutes les deux de l'importance. En tigrigna, Semret signifie " unité " et j'ai donc immédiatement compris que ce prénom était le bon. En effet tout le parcours de la mère et de la fille, tout au long du film, est un parcours d'unité. Au début de l'histoire, les deux femmes sont presque en symbiose et pour Semret, le moment où Joe commence à vouloir s'éloigner de sa mère est donc un moment particulièrement douloureux. Ce détachement fera évoluer toute leur relation et débouchera à la fin sur une nouvelle unité, encore plus forte.

« Semret » parle de plusieurs sujets importants : le traumatisme de la guerre, la précarité des réfugiés, l'intégration dans un pays étranger, la cohabitation entre différentes cultures, le conflit intergénérationnel. Quel est parmi tous ces sujets, celui auquel le film accorde la priorité ?

« Semret » est avant tout un film sur une mère et une fille. L'émancipation de la fille provoque des changements chez la mère, un sujet qui est accessible également à un public qui n'a pas vécu la guerre, parce que nous sommes tous les enfants de quelqu'un ! Semret a une façon toute particulière de gérer ce qu'elle a vécu. Elle souhaite s'intégrer coûte que coûte pour donner à sa fille toutes les possibilités qu'elle n'a pas eues. C'est une femme qui laisse derrière elle sa propre culture alors que sa fille la ramène toujours là bas, vers ses racines. C'est l'histoire du conflit éternel que subissent tous les émigrés et tous les migrants : jusqu'à quel point est-il juste de vouloir s'intégrer ? Jusqu'à quel point faut-il abandonner ses propres traditions ? L'équilibre n'est pas toujours facile à trouver. Ce sont des sujets très importants pour moi.

Qu'est-ce qui t'a poussée à raconter l'histoire d'une femme érythréenne qui vit en Suisse ?

Depuis toujours, deux sujets me tiennent à cœur : le premier est comment se développe une relation avec un enfant qui est le fruit d'une violence sexuelle. C'est une situation difficile et douloureuse que doivent malheureusement affronter de nombreuses mères et qui soulève un grand nombre de questions importantes.

En revanche, j'ai choisi l'Erythrée parce que dans la coopérative où je vis avec ma famille à Zurich, j'ai connu plusieurs familles originaires de ce pays. Ma fille va à l'école avec leurs enfants et c'est ainsi que sont nées des amitiés et que j'ai commencé à m'intéresser à cette communauté que je connaissais auparavant uniquement à travers les médias. Ces personnes vivent dans notre société mais en fin de compte, nous ne savons rien d'elles, même si les réfugiés érythréens sont depuis plus de 10 ans les plus nombreux parmi tous les réfugiés reconnus en Suisse.

Je me suis alors rendu compte que ces deux thèmes pouvaient se combiner entre eux et que j'aurais pu parler d'un sujet qui me tient à cœur, celui des nombreuses jeunes-filles victimes de violence sexuelle fuyant leur pays, ce qui est la raison pour laquelle il était très important pour moi de mettre une mère célibataire au centre du film.



Joe (Hermela Tekleab) et son amie dans la cour de récréation



Semret (Lula Mebrahtu) au travail à l'hôpital

Semret est une femme qui a subi le traumatisme de la guerre. Après les grands espoirs suscités par la trêve dans la guerre entre l'Éthiopie et l'Érythrée, signée par le Premier ministre éthiopien Abiy Ahmed, prix Nobel pour la paix, on assiste maintenant à un conflit cruel et presque incontrôlable dans la région du Tigray. Que penses-tu de cette situation ?

Quelques mois après le Traité de Paix de 2018, je me trouvais en Érythrée. Ce fut un moment important puisque les frontières entre les deux pays ont été rouvertes pour la première fois depuis 20 ans et que la paix a été rétablie. Mais malheureusement, lorsqu'un ennemi externe disparaît, les dictateurs ont tendance à en trouver un autre à l'intérieur du pays pour justifier leur politique de répression. Le dictateur érythréen Isaias Afewerki ne fait pas exception. La situation dans le Tigray est très compliquée et je ne vois malheureusement aucuns changements politiques possibles à court terme. Ceci étant, l'Érythrée arrive à survivre, d'une façon ou d'une autre, surtout grâce à l'argent envoyé de l'étranger par les personnes qui ont fui le pays. C'est grâce à ces personnes que le pays arrive à s'en sortir.

Comment as-tu choisi l'actrice principale du film, Lula Mebrahtu ?

Dès le début je savais que trouver une femme qui sache parler à la fois le tigrigna et l'allemand et qui soit aussi une actrice ne serait pas une chose facile. J'avais rencontré une femme qui possédait toutes ces caractéristiques, elle vit aux États-Unis et elle parle allemand parce qu'elle a vécu en Allemagne. Elle était enthousiaste de pouvoir faire le film mais la pandémie de Covid est arrivée et quitter les États-Unis pendant trois mois avec toute la famille était devenu impossible. Nous avons donc dû concentrer toute notre attention sur un casting en Europe et nous avons déniché Lula Mebrahtu. Lula vit à Londres et ne parle pas allemand mais elle s'est très bien imprégnée de son rôle et travailler avec elle fut un véritable plaisir. Le travail effectué avec l'acting coach Barbara Fischer l'a aidée à se construire une façon d'être et de se comporter, à se créer un langage du corps qui la rend crédible dans le film même si dans la vie, elle est totalement différente. Ensuite, quand je l'ai vue avec Hermela, je n'ai plus eu aucun doute : elles étaient parfaites ensemble comme mère et fille !



Semret (Lula Mebrahtu) und Yemane (Tedros Teddy Teclebrhan) dans le restaurant

Tedros Teddy Teclebrhan est un comédien de stand-up, un blogueur et un acteur de série télé très célèbre. Tu as pensé tout de suite à lui pour le rôle de Yemane ?

En fait pas tout de suite, parce qu'il avait l'air très jeune et moi je pensais à quelqu'un de plus mûr. Mais mes enfants l'adorent et grâce à eux, j'ai appris à mieux le connaître. Tedros était attiré par l'idée de jouer dans un film indépendant et il tenait particulièrement à donner une image correcte des personnes érythréennes. Il a beaucoup travaillé pour son rôle qui était très important pour lui, il s'entraînait souvent avec son oncle pour maîtriser toutes les nuances de la prononciation du tigrigna.

Comment s'est passée ta première expérience comme réalisatrice d'un long-métrage de fiction ?

C'est la chose la plus merveilleuse que j'ai faite dans toute ma vie. Une expérience extraordinaire, avec une équipe fantastique et dans un climat de totale harmonie. Et tout ceci malgré les conditions qui n'étaient pas des meilleures puisque nous avons tourné le film à la fin de 2020 en pleine pandémie. Mais nous avons dans notre équipe trois personnes chargées de gérer la situation et de veiller à faire respecter les règles. Grâce à elles, tout s'est bien passé et nous n'avons eu aucun cas de Covid sur le tournage. Le seul inconvénient était que nous portions toujours des écharpes et des manteaux même quand nous filmions en intérieur parce que les fenêtres devaient toujours rester ouvertes !

J'ai eu beaucoup de chance de travailler avec une productrice qui avait une grande expérience : le film était bien financé, ce qui m'a permis de vivre le tournage beaucoup plus sereinement et de me concentrer sur mon travail de réalisatrice.

3. La réalisatrice : Caterina Mona

Née à Zurich en 1973, Caterina Mona a fait des études de littérature anglaise avant d'intégrer l'INSAS à Bruxelles. Elle obtient son diplôme de cinéma dans la section montage en 2001, et travaille sur plusieurs courts et longs métrages. « Semret » est son premier long métrage en tant que réalisatrice.



4. Les protagonistes

Lula Mebrahtu

Tedros Teddy Teclebrhan

Hermela Tekleab

Fanuel Mengstab

Manuela Biedermann

Mehmet Ateşçi

Mona Petri

Barbara Colceriu

Martha Fessehazion

Semret Dawit

Yemane Tesfai

Giovanna " Joe " Dawit

Tesheme Tesfai

Doris Stauffer

Firat Kara

Vanessa Bleuler

Isabel

Mariam Abraha



Joe (Hermela Tekleab) et Semret (Lula Mebrahtu) à Zurich

5. Les actrices et acteurs

Lula Mebrahtu

Lula Mebrahtu est une artiste pluridisciplinaire qui partage son temps entre musique, théâtre et technologie.

Née en Érythrée, elle part vivre à Londres avec sa famille à l'âge de 6 ans. Elle commence le théâtre très jeune et après une licence en psychologie, elle obtient une bourse d'études pour la WAC Arts de Londres. Une fois son diplôme en poche, elle travaille comme présentatrice pour d'importants évènements musicaux comme le London Jazz Festival, Love Supreme et AfroPunk à New York.

Elle fait du théâtre et joue dans des spectacles sophistiqués et originaux, comme Journey's Beyond, Parakeet & Concrete Jungle au Festival d'Edimbourg et Rufus Longbottom & The Space Rabbit avec le Vehement Theatre. Elle fait également partie de l'équipe de recherche et de développement pour The Jungle de Stephen Daldry, et a récemment participé au Punk Alley dans le cadre des célébrations du Jubilé de Platine de la reine d'Angleterre. Elle a joué dans le court-métrage interactif « The Moment ».

Avec le rôle principal de « Semret », elle fait ses débuts dans le long-métrage et donne vie avec enthousiasme au personnage qui prête son prénom au titre du film.

Tedros Teddy Teclebrhan

Tedros Teddy Teclebrhan est né en 1983 en Érythrée. C'est un comique et un acteur allemand, célèbre surtout pour sa comédie stand-up.

Il grandit à Mössingen et après son service civil, il décide de s'inscrire à l'académie de théâtre CreArte de Stuttgart. Sa carrière d'acteur débute immédiatement avec différentes productions télévisées et comme membre permanent de la comédie musical Hairspray.

Il fait ses débuts au cinéma en 2011 dans « Ameisen gehen andere Wege » de Catharina Deus, et réussit au cours de ces années à passer de façon impressionnante du statut de star de YouTube à une tournée de plus 100 spectacles dans des stades comme le Mercedes Benz Arena de Berlin, le Porsche Arena de Stuttgart et l'Hallenstadion de Zurich. Comique, acteur et animateur, Teddy présente un spectacle unique qui mélange comédie, musique et danse, avec toujours à ses côtés les personnages que lui-même a créés : Ernst Riedler, Percy, Lohan Cohan, Carlos et Antoine.

cineworx gmbh

Il n'a cependant pas renoncé à sa carrière au cinéma et à la télévision et joue dans « Halbe Brüder » (2015) de Christian Alvar, « Der Verlust » de Thomas Berger, pour lequel il reçoit en 2016 le prix Deutscher Schauspielpreis (Starker Auftritt), dans le film dramatique plusieurs fois récompensé « Benni » (2019) de Nora Fingscheidt, dans la deuxième saison de la série télévisée « Bad Banks », dans « Greenlight » (2021), une série télévisée réalisée par Detlev Buck et Cüneyt Kaya, sans oublier « The Magic Flute » produit par Roland Emmerich.

« Semret » est le premier film dans lequel il joue dans sa langue maternelle, le tigrigna.

Hermela Tekleab

Hermela Tekleab est née en Érythrée en 2004. À 6 ans, elle quitte son pays clandestinement, avec sa mère, son frère et sa petite sœur pour aller chez un membre de sa famille à Addis-Abeba en Éthiopie. Quelques mois plus tard ils repartent pour rejoindre son père en Suisse. En 2013, après avoir appris l'allemand, elle commence à aller à l'école à Zurich et elle termine brillamment son parcours scolaire en 2021. Aujourd'hui elle travaille comme assistante dentaire en apprentissage à la clinique universitaire de Zurich. Passionnée de théâtre depuis son plus jeune âge, elle s'amuse à imiter les actrices en observant leur jeu lorsqu'elle avait la possibilité de regarder des séries télévisées érythréennes. À Zurich, elle participe à l'activité théâtrale de l'église locale. « Semret » est sa première expérience comme actrice dans un film.



Semret (Lula Mebrahtu) et Yemane (Tedros Teddy Teclebrhan)

Fanuel Mengstab

Fanuel Mengstab est né en Érythrée en 2002. Il fuit son pays en 2014 avec son oncle pour aller se réfugier en Suisse en 2015. Après avoir appris l'allemand, il fréquente le lycée de Zurich et obtient son diplôme. Il travaille comme employé logistique auprès de La Poste. Passionné depuis toujours par le théâtre, il décroche en 2019 son premier petit rôle dans le film suisse « Al-Shafak » d'Esen Isik et joue dans la troisième saison de la série télévisée allemande « 4 BLOCKS ».

Manuela Biederman

Manuela Biedermann est une actrice suisse née en 1965 à Bienne où elle a grandi. Après un parcours scolaire au lycée scientifique et les cours à l'école de théâtre, « Dramatisches Studio » d'Eva Klar-Kerbler, elle travaille comme membre permanent de différents théâtres. Mère de deux enfants, elle joue essentiellement pour le cinéma et la télévision, dans des productions nationales et internationales dont le film allemand « Der Medicus » de Philipp Stölzl, « Sarah joue un loup garou » de Katharina Wyss et les séries « Advent Advent », « Malgré-elles », « Paris Police 1900 » et « Emily in Paris ». Elle remporte en 2020 le Prix Swissperform « meilleure comédienne dans un second rôle » pour son rôle de policière dans « Wilder » - saison 2. Récemment elle est apparue aux côtés de Nadine Labaki et Fanny Ardant dans « Back to Alexandria » de Tamer Ruggli.

6. Fiche technique

Scénario et réalisatrice	Caterina Mona
Production	Michela Pini Pascal Trächslin
Caméra	Gabriel Sandru
Ingénieur du son	Patrick Becker
Montage	Noemi Preiswerk
Son	Patrick Becker
Musique	Marcel Vaid
Maquillage	Marina Abi
Une production de	Cinédokké Sagl Cineworx Filmproduktion Basel GmbH RSI Radiotelevisione svizzera

7. Avec le soutien de

Office fédéral de la culture (OFC)
Zürcher Filmstiftung
Swisslos-Fonds Basel-Stadt
Swisslos-Fonds Basel-Landschaft
Repubblica e Cantone Ticino
Fondo FilmPlus della Svizzera italiana
Succès Passage Antenne
Kulturfonds Suissimage
Media Desk Suisse
Migros Kulturproduzent
Focal - Acting Coaching
Ticino Film Commission

8. Production

Michela Pini, Productrice Cinédokké

Michela Pini a décroché sa licence en Cinéma à l'Université de Brescia. Elle a travaillé comme productrice exécutive pour plusieurs maisons de production suisses et internationales ainsi que pour les réalisateurs Alice Rohrwacher, Ursula Meier, Denis Rabaglia, Daniele Ciprì. Après avoir cofondé en 2007 Cinédokké (Lugano), elle devient en 2018 copropriétaire et productrice de 8horses (Zurich). Parmi ses productions, citons « Cronofobia » de Francesco Rizzi (récompensé au Tallinn Black Nights FF 2018 et au Max Ophüls FF 2019), « Love Me Tender » de Klaudia Reynicke (Locarno, TIFF et BFI London FF), « L'ospite » de Duccio Chiarini (Piazza Grande, Locarno 2018) et « Favolacce » des frères D'Innocenzo (Ours d'argent, Berlinale 2020). Elle a également produit « Unrest » de Cyril Schäublin (meilleure mise en scène, Berlinale Encounters 2022) et fut nommée au David di Donatello 2022 pour « Ariaferma » de Leonardo di Cosanzo dans la catégorie meilleure production.

Pascal Trächslin, Producteur Cineworx Filmproduktion

Né à Bâle en 1968, il fait des études de journalisme et Sciences de la communication à l'Université de Fribourg et termine son cursus universitaire avec une deuxième licence en Philosophie, Histoire de l'art et Études artistiques à l'Université de Bâle. C'est en 1994 qu'il fait son entrée dans l'industrie du cinéma comme membre du conseil d'administration de LE BON FILMS, le cinéclub historique de la Suisse, et Stadtkino Basel. Après différentes expériences comme journaliste de cinéma, de 1998 à 2003, il occupe le poste de responsable de la distribution chez Fama Film AG. En décembre 2003, il est l'un des membres fondateurs de la société de distribution cinématographique Cineworx GmbH. En 2004, il fonde la Cineworx Filmproduktion GmbH et en septembre 2019, la Cineworx Filmproduktion Base GmbH.

Comme producteur, il a produit de nombreux films dont les documentaires de la réalisatrice paraguayenne Arami Ullón « Rien que le soleil », nommé à l'IDA 2021 et aux Academy Awards dans la catégorie Meilleur long-métrage international (Paraguay) et Meilleur documentaire, avec « El tiempo nublado », présenté en concours dans de nombreux festivals, dont Nyon, Karlovy Vary, Locarno, DOC Buenos Aires, RIDM Montréal et Cinélatino, candidat officiel du Paraguay aux Oscar et aux Goya en 2016. Parmi les fictions, citons « Le mangeur de pierres » de Nicola Bellucci et « Madonnen » de Maria Speth, présenté en concours à Karlovy Vary et au MoMA de New York.